

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE
RECUEIL DES ARRÊTS,
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

APPLICATION
DE LA CONVENTION INTERNATIONALE
SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES
DE DISCRIMINATION RACIALE

(AZERBAÏDJAN c. ARMÉNIE)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

ORDONNANCE DU 22 FÉVRIER 2023

2023

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE
REPORTS OF JUDGMENTS,
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

APPLICATION
OF THE INTERNATIONAL CONVENTION
ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS
OF RACIAL DISCRIMINATION

(AZERBAIJAN v. ARMENIA)

REQUEST FOR THE INDICATION
OF PROVISIONAL MEASURES

ORDER OF 22 FEBRUARY 2023

Mode officiel de citation :

*Application de la convention internationale
sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale
(Azerbaïdjan c. Arménie), mesures conservatoires,
ordonnance du 22 février 2023, C.I.J. Recueil 2023, p. 36*

Official citation:

*Application of the International Convention
on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination
(Azerbaijan v. Armenia), Provisional Measures,
Order of 22 February 2023, I.C.J. Reports 2023, p. 36*

ISSN 0074-4441
ISBN 978-92-1-003944-4

N° de vente: Sales number	1278
------------------------------	-------------

© 2024 CIJ/ICJ, Nations Unies/United Nations
Tous droits réservés/All rights reserved

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE

22 FÉVRIER 2023

ORDONNANCE

APPLICATION
DE LA CONVENTION INTERNATIONALE
SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES
DE DISCRIMINATION RACIALE

(AZERBAÏDJAN c. ARMÉNIE)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

APPLICATION
OF THE INTERNATIONAL CONVENTION
ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS
OF RACIAL DISCRIMINATION

(AZERBAIJAN v. ARMENIA)

REQUEST FOR THE INDICATION
OF PROVISIONAL MEASURES

22 FEBRUARY 2023

ORDER

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Paragraphes</i>
QUALITÉS	1-12
I. COMPÉTENCE <i>PRIMA FACIE</i>	13
II. MESURES CONSERVATOIRES DEMANDÉES PAR L'AZERBAÏDJAN	14-24
III. CONCLUSION	25-26
DISPOSITIF	27

TABLE OF CONTENTS

	<i>Paragraphs</i>
CHRONOLOGY OF THE PROCEDURE	1-12
I. PRIMA FACIE JURISDICTION	13
II. THE PROVISIONAL MEASURES REQUESTED BY AZERBAIJAN	14-24
III. CONCLUSION	25-26
OPERATIVE CLAUSE	27

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 2023

22 février 2023

2023
22 février
Rôle général
n° 181

APPLICATION
DE LA CONVENTION INTERNATIONALE
SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES
DE DISCRIMINATION RACIALE

(AZERBAÏDJAN c. ARMÉNIE)

DEMANDE EN INDICATION
DE MESURES CONSERVATOIRES

ORDONNANCE

Présents : M^{me} DONOGHUE, *présidente*; M. GEVORGIAN, *vice-président*;
MM. TOMKA, ABRAHAM, BENNOUNA, YUSUF, M^{mes} XUE,
SEBUTINDE, MM. ROBINSON, SALAM, IWASAWA, NOLTE,
M^{me} CHARLESWORTH, M. BRANT, *juges*; MM. KEITH, DAUDET,
juges ad hoc; M. GAUTIER, *greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu les articles 41 et 48 du Statut de la Cour et les articles 73, 74, 75 et 76
de son Règlement,

Rend l'ordonnance suivante :

1. Par requête déposée au Greffe de la Cour le 23 septembre 2021, la République d'Azerbaïdjan (ci-après l'«Azerbaïdjan») a introduit contre la République d'Arménie (ci-après l'«Arménie») une instance concernant des violations alléguées de la convention internationale du 21 décembre

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 2023

22 February 2023

2023
22 February
General List
No. 181APPLICATION
OF THE INTERNATIONAL CONVENTION
ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS
OF RACIAL DISCRIMINATION

(AZERBAIJAN v. ARMENIA)

REQUEST FOR THE INDICATION
OF PROVISIONAL MEASURES

ORDER

Present: President DONOGHUE; *Vice-President* GEVORGIAN; *Judges* TOMKA, ABRAHAM, BENNOUNA, YUSUF, XUE, SEBUTINDE, ROBINSON, SALAM, IWASAWA, NOLTE, CHARLESWORTH, BRANT; *Judges ad hoc* KEITH, DAUDET; *Registrar* GAUTIER.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Articles 41 and 48 of the Statute of the Court and Articles 73, 74, 75 and 76 of the Rules of Court,

Makes the following Order:

1. By an Application filed in the Registry of the Court on 23 September 2021, the Republic of Azerbaijan (hereinafter “Azerbaijan”) instituted proceedings against the Republic of Armenia (hereinafter “Armenia”) concerning alleged violations of the International Convention on the

1965 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (ci-après la « CIEDR » ou la « convention »).

2. Se référant à l'article 41 du Statut de la Cour et aux articles 73, 74 et 75 de son Règlement, l'Azerbaïdjan a également présenté, le même jour, une demande en indication de mesures conservatoires (la « première demande »).

3. La Cour, après avoir entendu les Parties, a indiqué les mesures conservatoires suivantes dans l'ordonnance qu'elle a rendue le 7 décembre 2021 :

« 1) La République d'Arménie doit, conformément aux obligations que lui impose la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'incitation et l'encouragement à la haine raciale, y compris par des organisations ou des personnes privées sur son territoire, contre les personnes d'origine nationale ou ethnique azerbaïdjanaise;

2) Les deux Parties doivent s'abstenir de tout acte qui risquerait d'aggraver ou d'étendre le différend dont la Cour est saisie ou d'en rendre le règlement plus difficile. » (*Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Azerbaïdjan c. Arménie), mesures conservatoires, ordonnance du 7 décembre 2021, C.I.J. Recueil 2021, p. 430-431, par. 76.*)

4. Par ordonnance du 21 janvier 2022, la Cour a fixé au 23 janvier 2023 et au 23 janvier 2024, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par l'Azerbaïdjan et d'un contre-mémoire par l'Arménie. Le mémoire a été soumis dans le délai ainsi prescrit.

5. Le 4 janvier 2023, l'Azerbaïdjan, se référant à l'article 41 du Statut de la Cour et aux articles 73, 74 et 75 de son Règlement, a présenté une nouvelle demande en indication de mesures conservatoires (la « seconde demande »).

6. Dans sa seconde demande, l'Azerbaïdjan affirme que « de nouvelles preuves montrent que l'Arménie, contredisant les déclarations qu'elle a faites devant la Cour en 2021, a délibérément continué de poser des mines terrestres cette même année ou après, dans des zones civiles où les Azerbaïdjanais déplacés prévoient de revenir ». Il ajoute que, en octobre 2022, il a également découvert, dans des habitations civiles, des pièges que les forces arméniennes avaient posés ou dont ils avaient facilité la pose. Selon le demandeur, « [à] ce jour, l'Arménie refuse de partager les informations dont elle dispose au sujet de l'emplacement des mines terrestres et des pièges posés dans les zones dont l'Azerbaïdjan a récemment repris le contrôle ». L'Azerbaïdjan soutient que le comportement de l'Arménie est discriminatoire tant par son but que par son effet, et que, au regard du grave risque de préjudice irréparable qui continue de peser sur les droits que lui confère la CIEDR, sa seconde demande revêt un caractère urgent.

7. À la fin de sa seconde demande en indication de mesures conservatoires, l'Azerbaïdjan prie la Cour d'indiquer les mesures conservatoires suivantes :

Elimination of All Forms of Racial Discrimination of 21 December 1965 (hereinafter “CERD” or the “Convention”).

2. On the same day, Azerbaijan also submitted a Request for the indication of provisional measures, referring to Article 41 of the Statute and to Articles 73, 74 and 75 of the Rules of Court (the “first Request”).

3. After hearing the Parties, the Court, by an Order of 7 December 2021, indicated the following provisional measures:

“(1) The Republic of Armenia shall, in accordance with its obligations under the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination, take all necessary measures to prevent the incitement and promotion of racial hatred, including by organizations and private persons in its territory, targeted at persons of Azerbaijani national or ethnic origin;

(2) Both Parties shall refrain from any action which might aggravate or extend the dispute before the Court or make it more difficult to resolve.” (*Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Azerbaijan v. Armenia), Provisional Measures, Order of 7 December 2021, I.C.J. Reports 2021, pp. 430-431, para. 76.*)

4. By an Order of 21 January 2022, the Court fixed 23 January 2023 and 23 January 2024 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Azerbaijan and a Counter-Memorial by Armenia. The Memorial was filed within the time-limit thus prescribed.

5. On 4 January 2023, Azerbaijan, referring to Article 41 of the Statute and Articles 73, 74 and 75 of the Rules of Court, filed a new Request for the indication of provisional measures (the “second Request”).

6. In its second Request, Azerbaijan states that “new evidence has emerged that Armenia, contradicting representations it made to the Court in 2021, deliberately continued to lay landmines in or after 2021 in civilian zones to which displaced Azerbaijanis are slated to return”. It adds that in October 2022, Azerbaijan also discovered in civilian homes booby traps planted by or whose planting was facilitated by Armenian forces. According to the Applicant, “[t]o date, Armenia has refused to share information in its possession about the location of landmines and booby traps laid in areas over which Azerbaijan has recently regained control”. Azerbaijan contends that Armenia’s conduct is discriminatory both in purpose and effect, and that the ongoing and serious threat of irreparable harm to its rights under CERD renders its second Request urgent.

7. At the end of its second Request for the indication of provisional measures, Azerbaijan requests that the Court indicate the following provisional measures:

- «a) L'Arménie doit immédiatement prendre toutes les mesures nécessaires pour permettre à l'Azerbaïdjan d'entreprendre un déminage rapide, sûr et efficace des villes, villages et autres lieux où les civils azerbaïdjanais reviendront dans les districts de Latchine et Kalbajar et d'autres districts anciennement occupés de l'Azerbaïdjan, notamment en communiquant l'emplacement, la quantité, le type et les caractéristiques des mines terrestres, pièges et tous autres engins explosifs présents dans ces zones, de sorte que les Azerbaïdjanais déplacés dans leur propre pays puissent regagner leurs foyers.
- b) L'Arménie doit immédiatement cesser et s'abstenir à l'avenir de poser des mines terrestres et des pièges, ou d'en encourager ou faciliter la pose, dans les zones du territoire de l'Azerbaïdjan où les civils azerbaïdjanais retourneront, et notamment, mais pas seulement, renoncer à utiliser le corridor de Latchine à cette fin.»

8. Le greffier adjoint a immédiatement transmis copie de la seconde demande en indication de mesures conservatoires au Gouvernement de l'Arménie, conformément au paragraphe 2 de l'article 73 du Règlement de la Cour. Il a également informé le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies du dépôt par l'Azerbaïdjan, le 4 janvier 2023, de cette demande.

9. Par lettres en date du 6 janvier 2023, le greffier adjoint a informé les Parties que la Cour avait fixé au 31 janvier 2023 la date de la procédure orale sur la seconde demande en indication de mesures conservatoires présentée par l'Azerbaïdjan.

10. Au cours de l'audience publique, des observations orales sur la seconde demande en indication de mesures conservatoires de l'Azerbaïdjan ont été présentées par :

Au nom de l'Azerbaïdjan : S. Exc. M. Elnur Mammadov,
M. Vaughan Lowe,
M^{me} Catherine Amirfar,
M^{me} Natalie Reid,
M^{me} Laurence Boisson de Chazournes.

Au nom de l'Arménie : S. Exc. M. Yeghishe Kirakosyan,
M. Sean Murphy,
M. Robert Kolb,
M. Pierre d'Argent.

11. Au terme de ses plaidoiries, l'Azerbaïdjan a demandé à la Cour d'indiquer les mesures conservatoires suivantes :

- «a) L'Arménie doit immédiatement prendre toutes les mesures nécessaires pour permettre à l'Azerbaïdjan d'entreprendre un déminage rapide, sûr et efficace des villes, villages et autres lieux où les civils azerbaïdjanais reviendront dans les districts de Latchine et Kalbajar et d'autres districts anciennement occupés de l'Azerbaïdjan,

- “(a) Armenia shall immediately take all necessary steps to enable Azerbaijan to undertake the prompt, safe and effective demining of the towns, villages, and other areas to which Azerbaijani civilians will return in the Lachin District, Kalbajar District and other formerly occupied districts of Azerbaijan, including by providing information about the location, quantity, type and characteristics of landmines, booby traps and any other explosive devices in these areas, in order to enable Azerbaijani internally displaced persons to return to their homes; and
- (b) Armenia shall immediately cease and desist from any further efforts to plant or to sponsor or support the planting of landmines and booby traps in these areas to which Azerbaijani civilians will return in Azerbaijan’s territory, including, but not limited to, the use of the Lachin Corridor for this purpose.”

8. The Deputy-Registrar immediately communicated a copy of the second Request to the Government of Armenia, in accordance with Article 73, paragraph 2, of the Rules of Court. He also notified the Secretary-General of the United Nations of the filing by Azerbaijan on 4 January 2023 of the second Request for the indication of provisional measures.

9. By letters dated 6 January 2023, the Deputy-Registrar informed the Parties that the Court had fixed 31 January 2023 as the date for the oral proceedings on the second Request for the indication of provisional measures filed by Azerbaijan.

10. At the public hearing, oral observations on the second Request for the indication of provisional measures filed by Azerbaijan were presented by:

On behalf of Azerbaijan: HE Mr Elnur Mammadov,
Mr Vaughan Lowe,
Ms Catherine Amirfar,
Ms Natalie Reid,
Ms Laurence Boisson de Chazournes.

On behalf of Armenia: HE Mr Yeghishe Kirakosyan,
Mr Sean Murphy,
Mr Robert Kolb,
Mr Pierre d’Argent.

11. At the end of its oral observations, Azerbaijan asked the Court to indicate the following provisional measures:

- “(a) Armenia shall immediately take all necessary steps to enable Azerbaijan to undertake the prompt, safe and effective demining of the towns, villages, and other areas to which Azerbaijani civilians will return in the Lachin District, Kalbajar District and other formerly occupied districts of Azerbaijan, including by providing information

notamment en communiquant l'emplacement, la quantité, le type et les caractéristiques des mines terrestres, pièges et tous autres engins explosifs présents dans ces zones, de sorte que les Azerbaïdjanais déplacés dans leur propre pays puissent regagner leurs foyers.

- b) L'Arménie doit immédiatement cesser et s'abstenir à l'avenir de poser des mines terrestres et des pièges, ou d'en encourager ou faciliter la pose, dans les zones du territoire de l'Azerbaïdjan où les civils azerbaïdjanais retourneront, et notamment, mais pas seulement, renoncer à utiliser le corridor de Latchine à cette fin.»

12. Au terme de ses plaidoiries, l'Arménie a prié la Cour «de rejeter dans son intégralité la demande en indication de mesures conservatoires présentée par l'Azerbaïdjan».

* * *

I. COMPÉTENCE *PRIMA FACIE*

13. La Cour rappelle que, dans l'ordonnance en indication de mesures conservatoires qu'elle a rendue le 7 décembre 2021 en la présente affaire, elle a conclu que, «*prima facie*, elle a[va]it compétence en vertu de l'article 22 de la CIEDR pour connaître de l'affaire dans la mesure où le différend opposant les Parties concern[ait] "l'interprétation ou l'application" de la convention» (*Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Azerbaïdjan c. Arménie), mesures conservatoires, ordonnance du 7 décembre 2021, C.I.J. Recueil 2021*, p. 418, par. 40). Elle ne voit aucune raison de revenir sur cette conclusion aux fins de la présente demande.

II. MESURES CONSERVATOIRES DEMANDÉES PAR L'AZERBAÏDJAN

14. La Cour rappelle que, dans sa première demande en indication de mesures conservatoires, l'Azerbaïdjan l'avait priée d'indiquer notamment les mesures conservatoires suivantes :

- «a) L'Arménie doit prendre toutes les dispositions nécessaires pour permettre à l'Azerbaïdjan de procéder promptement, effectivement et en toute sécurité à l'enlèvement des mines terrestres posées en territoire azerbaïdjanais par l'armée arménienne ou d'autres groupes opérant sous la direction ou le contrôle, ou avec l'appui, de l'Arménie, notamment en fournissant sans délai une description complète et exacte de l'emplacement et des caractéristiques de ces mines.
- b) L'Arménie doit immédiatement cesser et s'abstenir de mettre en danger des vies azerbaïdjanaises en posant des mines terrestres, ou en encourageant ou facilitant la pose de ces mines, en territoire

about the location, quantity, type and characteristics of landmines, booby traps and other explosive devices in these areas, in order to enable Azerbaijani internally displaced persons to return to their homes; and

- (b) Armenia shall immediately cease and desist from any further efforts to plant or to sponsor or support the planting of landmines and booby traps in these areas to which Azerbaijani civilians will return in Azerbaijan's territory, including, but not limited to, the use of the Lachin Corridor for this purpose."

12. At the end of its oral observations, Armenia requested the Court "to reject Azerbaijan's request for the indication of provisional measures in full".

* * *

I. PRIMA FACIE JURISDICTION

13. The Court recalls that, in its Order of 7 December 2021 indicating provisional measures in the present case, it concluded that "prima facie, it has jurisdiction pursuant to Article 22 of CERD to entertain the case to the extent that the dispute between the Parties relates to the 'interpretation or application' of the Convention" (*Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Azerbaijan v. Armenia), Provisional Measures, Order of 7 December 2021, I.C.J. Reports 2021*, p. 418, para. 40). The Court sees no reason to revisit this conclusion for the purposes of the present Request.

II. THE PROVISIONAL MEASURES REQUESTED BY AZERBAIJAN

14. The Court recalls that, in its first Request for the indication of provisional measures, Azerbaijan had asked the Court to order, *inter alia*, that:

- "(a) Armenia shall take all necessary steps to enable Azerbaijan to undertake the prompt, safe and effective demining of the landmines laid in Azerbaijan's territory by the Armenian military and/or other groups under the direction, control, or sponsorship of Armenia, including by immediately providing comprehensive and accurate information about the location and characteristics of landmines in Azerbaijan's territory; [and]
- (b) Armenia shall immediately cease and desist from endangering the lives of Azerbaijanis by planting or promoting or facilitating the planting of landmines in Azerbaijan's territory" (*Application of the Inter-*

azerbaïdjanais» (*Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Azerbaïdjan c. Arménie), mesures conservatoires, ordonnance du 7 décembre 2021, C.I.J. Recueil 2021, p. 410, par. 11*).

Dans son ordonnance du 7 décembre 2021, la Cour a cependant décidé de ne pas indiquer les mesures susmentionnées.

15. Dans sa seconde demande en indication de mesures conservatoires, l'Azerbaïdjan prie la Cour d'ordonner à l'Arménie de «prendre toutes les mesures nécessaires pour permettre à l'Azerbaïdjan d'entreprendre un déménagement rapide, sûr et efficace des villes, villages et autres lieux où les civils azerbaïdjanais reviendront» et d'«immédiatement cesser et s'abstenir à l'avenir de poser des mines terrestres et des pièges, ou d'en encourager ou faciliter la pose, dans [c]es zones».

16. L'Azerbaïdjan affirme que des faits nouveaux, dont il n'avait pas connaissance lorsqu'il a présenté sa première demande en indication de mesures conservatoires, montrent que l'Arménie pose des mines terrestres et des pièges visant spécifiquement des civils «azerbaïdjanais» (terme qu'il emploie dans le cadre de la présente procédure pour désigner des personnes d'origine nationale ou ethnique azerbaïdjanaise). Le demandeur se réfère à la découverte alléguée sur son territoire, depuis août 2022, de plus de 2 700 mines terrestres fabriquées en Arménie en 2021. Selon lui, plus de la moitié de ces mines terrestres ont été mises au jour dans des zones civiles que des déplacés et réfugiés azerbaïdjanais doivent regagner, conformément à la déclaration du président de la République d'Azerbaïdjan, du premier ministre de la République d'Arménie et du président de la Fédération de Russie en date du 9 novembre 2020 (la «déclaration trilatérale»), en particulier dans les districts de Latchine et de Kalbajar. En outre, l'Azerbaïdjan se réfère à la découverte alléguée, en octobre 2022, de pièges «nouvellement construits», confectionnés à l'aide d'équipements militaires tels que des grenades à main et des mines terrestres activées par un fil déclencheur, dissimulés à dessein dans des habitations civiles que les Azerbaïdjanais devaient regagner.

17. L'Azerbaïdjan soutient que la pose de mines terrestres et de pièges dans des zones civiles où habitaient auparavant des Azerbaïdjanais et dans lesquelles ils devraient revenir, en application de la déclaration trilatérale, démontre que le comportement de l'Arménie relève de la discrimination raciale. À cet égard, il fait valoir que la pose de mines terrestres et de pièges dans ces zones continue de faire peser une menace sur la vie ou l'intégrité physique des civils azerbaïdjanais qui tentent de regagner leur foyer.

18. L'Azerbaïdjan affirme en outre que la pose d'explosifs à ces endroits ne pourrait servir aucun objectif militaire compte tenu de la distance par rapport à la frontière qui le sépare de l'Arménie et à l'ancienne «ligne de contact» entre les forces armées des Parties. Selon lui, le fait de procéder à un minage dans ces conditions n'a d'autre but que de tuer, de blesser et d'intimider des civils azerbaïdjanais.

national Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Azerbaijan v. Armenia), Provisional Measures, Order of 7 December 2021, I.C.J. Reports 2021, p. 410, para. 11).

In its Order of 7 December 2021, the Court, however, decided not to grant the above-mentioned measures.

15. In its second Request for the indication of provisional measures, Azerbaijan asks the Court to order Armenia to “take all necessary steps to enable Azerbaijan to undertake the prompt, safe and effective demining of the towns, villages, and other areas to which Azerbaijani civilians will return” and to “immediately cease and desist from any further efforts to plant or to sponsor or support the planting of landmines and booby traps in these areas”.

16. Azerbaijan argues that new facts, not available at the time of the first Request for the indication of provisional measures, show that Armenia has been laying landmines and planting booby traps specifically targeting civilians who are “Azerbaijani” (a term that Azerbaijan uses in the course of these proceedings to refer to persons of Azerbaijani national or ethnic origin). The Applicant refers to the alleged discovery in Azerbaijan’s territory, since August 2022, of over 2,700 landmines manufactured in Armenia in 2021. According to Azerbaijan, over half of those landmines were discovered in civilian areas to which Azerbaijani displaced persons and refugees are due to return, in accordance with the Statement by the President of the Republic of Azerbaijan, Prime Minister of the Republic of Armenia and President of the Russian Federation of 9 November 2020 (the “Trilateral Statement”), in particular in the Lachin District and the Kalbajar District. Additionally, Azerbaijan refers to the alleged discovery, in October 2022, of “newly constructed” booby traps, made of military equipment such as hand grenades and landmines activated by trip wire, purposely hidden in civilian houses to which Azerbaijanis were expected to return.

17. Azerbaijan contends that the placement of landmines and booby traps in civilian areas previously inhabited by Azerbaijanis and to which they are due to return, following the terms of the Trilateral Statement, demonstrates the racially discriminatory nature of Armenia’s conduct. In this regard, Azerbaijan asserts that the placement of landmines and booby traps in those areas poses an ongoing threat of death or injury to Azerbaijani civilians attempting to return to their homes.

18. It further contends that the planting of explosives at those locations could serve no military purpose in light of the distance from the border between Armenia and Azerbaijan and from the old “line of contact” between the armed forces of the Parties. According to Azerbaijan, laying landmines in these circumstances serves no purpose other than to kill, harm and intimidate Azerbaijani civilians.

19. L'Arménie, pour sa part, soutient avoir «procédé à des opérations de minage uniquement à l'intérieur de son territoire et à des fins de légitime défense seulement».

20. L'Arménie précise que la déclaration trilatérale prévoyait que trois districts — ceux de Kalbajar, d'Agdam et de Latchine — seraient restitués à l'Azerbaïdjan entre novembre et décembre 2020, et qu'ils se trouvent depuis lors sous le contrôle de celui-ci. Elle soutient que la présence de mines terrestres arméniennes dans ces districts, si tant est qu'elle soit établie, peut s'expliquer par le fait que, à la fin du conflit, il subsistait une «ligne de contact» au Haut-Karabakh et autour de celui-ci, et relève que la déclaration trilatérale n'empêchait pas les forces armées de prendre des mesures pour sécuriser leurs positions. En outre, l'Arménie soutient que les mines terrestres découvertes depuis août 2022 ne se trouvaient pas dans des «zones manifestement civiles». Elle affirme notamment que certaines des mines terrestres qui auraient été récemment mises au jour se trouvent en réalité à près de deux kilomètres des villages mentionnés par l'Azerbaïdjan, que des photographies montrent qu'il n'existe aucune zone de peuplement de civils ni activité civile et que, partant, on ne saurait dire que l'opération de minage visait des civils. L'Arménie soutient que cette pose de mines terrestres le long de la «ligne de contact» ou d'une frontière internationale à des fins de défense militaire, et en dehors de toute zone civile, n'a trait à aucun des droits garantis par la CIEDR.

21. Pour ce qui est de la pose de pièges, l'Arménie commence par relever que ceux-ci ont été découverts uniquement dans des zones de peuplement de civils situées «à l'intérieur de l'ancien corridor de Latchine», zone dont l'Azerbaïdjan a été autorisé à prendre le contrôle, après la construction de la nouvelle route qui relie à présent le Haut-Karabakh à l'Arménie et se trouve sous le contrôle des forces russes de maintien de la paix. Le défendeur relève également que des forces armées arméniennes n'auraient en aucun cas pu être déployées dans cette zone sans se faire repérer par les forces russes de maintien de la paix, et qu'aucun élément de preuve ne démontre le contraire. Par ailleurs, l'Arménie nie que ses propres forces armées aient recouru à des pièges, et fait observer que ces dispositifs pourraient avoir été mis en place par des particuliers contraints de quitter leur foyer.

* *

22. En ce qui concerne la plausibilité des droits que l'Azerbaïdjan prétend tenir de la CIEDR relativement au comportement présumé de l'Arménie s'agissant des mines terrestres, la Cour a précisé ce qui suit dans son ordonnance du 7 décembre 2021 concernant la première demande :

«[L]a Cour rappelle que, selon l'Azerbaïdjan, le comportement en question s'inscrit dans le cadre d'une politique de nettoyage ethnique menée de longue date. Elle convient qu'une politique consistant à éloigner des personnes sur la base de leur origine nationale ou ethnique d'une région donnée, et à les empêcher d'y revenir, peut faire intervenir

19. Armenia, for its part, contends that it has “carried out minelaying exclusively within the sovereign territory of the Republic of Armenia for self-defense purposes only”.

20. Armenia explains that the Trilateral Statement provided that three districts — Kalbajar, Agdam and Lachin — were to be returned to Azerbaijan between November and December 2020 and that they have been under Azerbaijan’s control since then. Armenia contends that the presence of Armenian landmines in these districts, if established, can be explained by the fact that, at the end of the conflict, there still existed a “contact line” in and around Nagorno-Karabakh and notes that the Trilateral Statement did not preclude armed forces from taking steps to secure their positions. Further, Armenia contends that the locations of the landmines found since August 2022 were not in “unequivocally civilian areas”. Armenia contends, in particular, that certain allegedly recently discovered landmines are in fact located around two kilometres from the villages referred to by Azerbaijan, that photographs show no civilian settlements or activity and thus the minelaying cannot be said to have targeted civilians. Armenia maintains that such laying of landmines along the “contact line” or along an international border for the purposes of military defence, and outside of civilian areas, does not concern any rights under CERD.

21. Regarding the placing of booby traps, Armenia first notes that these have been found solely in settlements “within the old Lachin Corridor”, an area over which Azerbaijan was allowed to take control, after the construction of the new road now connecting Nagorno-Karabakh to Armenia, which is under the control of Russian peacekeeping forces. Armenia further notes that no Armenian armed forces could possibly have been deployed in that area without being detected by the Russian peacekeeping forces, and that there is no evidence showing otherwise. Further, Armenia denies the use of booby traps by its own armed forces but observes that these devices could have been rigged by private individuals forced to leave their homes.

* *

22. With regard to the plausibility of rights under CERD asserted by Azerbaijan with respect to Armenia’s alleged conduct in relation to landmines, the Court stated the following in its Order of 7 December 2021 in relation to the first Request:

“[T]he Court recalls that Azerbaijan claims that this conduct is part of a longstanding campaign of ethnic cleansing. The Court recognizes that a policy of driving persons of a certain national or ethnic origin from a particular area, as well as preventing their return thereto, can implicate rights under CERD and that such a policy can be effected through

des droits garantis par la CIEDR, et qu'une telle politique peut être exécutée par divers moyens militaires. Cependant, elle ne considère pas que la CIEDR impose de manière plausible à l'Arménie une quelconque obligation de prendre des mesures pour permettre à l'Azerbaïdjan de procéder au déminage, ou de cesser définitivement ses opérations de minage. L'Azerbaïdjan n'a pas produit devant la Cour d'éléments de preuve démontrant que le comportement allégué de l'Arménie s'agissant des mines terrestres ait "pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité", des droits des personnes d'origine nationale ou ethnique azerbaïdjanaise.» (*Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Azerbaïdjan c. Arménie), mesures conservatoires, ordonnance du 7 décembre 2021, C.I.J. Recueil 2021, p. 425, par. 53.*)

23. Ayant examiné les éléments de preuve des Parties relatifs à la seconde demande, la Cour considère que la conclusion précitée s'applique également aux circonstances présentes, y compris pour les allégations concernant les pièges.

24. À la lumière de ce qui précède, la Cour considère qu'elle n'a pas à rechercher si les autres conditions requises pour l'indication de mesures conservatoires sont réunies.

III. CONCLUSION

25. La Cour conclut de ce qui précède que les conditions pour l'indication de mesures conservatoires conformément à l'article 41 de son Statut ne sont pas réunies.

* * *

26. La Cour relève que les mesures conservatoires indiquées dans son ordonnance du 7 décembre 2021 demeurent en vigueur. Elle réaffirme que la décision rendue en la présente procédure ne préjuge en rien la question de sa compétence pour connaître du fond de l'affaire, ni aucune question relative à la recevabilité de la requête ou au fond lui-même. Cette décision laisse intact le droit des Gouvernements de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie de faire valoir leurs moyens en la matière.

* * *

27. Par ces motifs,

LA COUR,

À l'unanimité,

Rejette la demande en indication de mesures conservatoires présentée par la République d'Azerbaïdjan le 4 janvier 2023.

a variety of military means. However, the Court does not consider that CERD plausibly imposes any obligation on Armenia to take measures to enable Azerbaijan to undertake demining or to cease and desist from planting landmines. Azerbaijan has not placed before the Court evidence indicating that Armenia's alleged conduct with respect to landmines has 'the purpose or effect of nullifying or impairing the recognition, enjoyment or exercise, on an equal footing', of rights of persons of Azerbaijani national or ethnic origin." (*Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Azerbaijan v. Armenia), Provisional Measures, Order of 7 December 2021, I.C.J. Reports 2021, p. 425, para. 53.*)

23. Having considered the evidence of the Parties in relation to the second Request, the Court finds that the above-quoted conclusion also applies to the present circumstances, including the allegations regarding booby traps.

24. In light of the above, the Court considers that there is no need for it to examine whether the other conditions necessary for the indication of provisional measures are met.

III. CONCLUSION

25. The Court concludes from the foregoing that the conditions for the indication of provisional measures under Article 41 of the Statute are not met.

* * *

26. The Court notes that the provisional measures indicated in its Order of 7 December 2021 remain in effect. It reaffirms that the decision given in the present proceedings in no way prejudices the question of the jurisdiction of the Court to deal with the merits of the case or any questions relating to the admissibility of the Application or to the merits themselves. It leaves unaffected the right of the Governments of Azerbaijan and Armenia to submit arguments in respect of those questions.

* * *

27. For these reasons,

THE COURT,

Unanimously,

Rejects the Request for the indication of provisional measures submitted by the Republic of Azerbaijan on 4 January 2023.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le vingt-deux février deux mille vingt-trois, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan et au Gouvernement de la République d'Arménie.

La présidente,

(Signé) Joan E. DONOGHUE.

Le greffier,

(Signé) Philippe GAUTIER.

M^{me} la juge SEBUTINDE joint une déclaration à l'ordonnance; M^{me} la juge CHARLESWORTH et M. le juge BRANT joignent une déclaration commune à l'ordonnance; M. le juge *ad hoc* KEITH joint une déclaration à l'ordonnance.

(Paraphé) J.E.D.

(Paraphé) Ph.G.

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this twenty-second day of February, two thousand and twenty-three, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Republic of Azerbaijan and the Government of the Republic of Armenia, respectively.

(Signed) Joan E. DONOGHUE,
President.

(Signed) Philippe GAUTIER,
Registrar.

Judge SEBUTINDE appends a declaration to the Order of the Court; Judges CHARLESWORTH and BRANT append a joint declaration to the Order of the Court; Judge *ad hoc* KEITH appends a declaration to the Order of the Court.

(Initialled) J.E.D.

(Initialled) Ph.G.
